

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

BOURSE DE PARIS DU 10 JUILLET Cours à terme de 1 h. 05 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their respective prices.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their respective prices.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their respective prices.

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 10 juillet. Change sur Londres, 4.83 50; change sur Paris, 5.15 50, 100 50

DEPECHE COMMERCIALES Havre, 10 juillet. Marché calme, ferme. Liverpool, 10 juillet. Ventes 12,000 b. Marché raidissant.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 11 JUILLET 1878. — 129 —

CIRCISSIENNE

LA CIRCISSIENNE PAR LOUIS ENAULT, CXLII (Suite) Dormez en paix ! lui dit-elle, et banissez tout souci. Nous veillerons pour vous !

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Piece; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et G<sup>ie</sup>, 24, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Imprimerie de Publicité.

Bulletin du jour

Depuis quelques jours, il était vaguement question d'un projet de protectorat de l'Angleterre sur les provinces asiatiques de l'empire ottoman.

LETTRE DE PARIS

Paris, 9 juillet. Ils triomphent tous à gauche, plus bruyamment les uns que les autres.

Ses formidables armements n'auront pas été sans fruits puisqu'ils lui ont permis de conquérir pacifiquement l'une des plus magnifiques stations de la Méditerranée.

Dans ces conditions, on peut se demander ce que nous avons été faire au Congrès. Il ne faut pas être profond diplomate pour comprendre que tout y a été réglé contre nous, et ce qui est plus fort, tout y a été contre nous, avec l'humble acquiescement de notre diplomatie.

La jeune Circassienne, sans même en avoir le soupçon, était pour la supérieure un véritable problème moral, dont elle cherchait à dégaier l'inconnue. Que lui avait appris la princesse? Qu'avait-elle oublié pendant la trop longue période de son séjour chez les infidèles? Connaissait-elle encore le vrai Dieu? Aimait-elle son Christ? C'était là pour la Mère supérieure autant de questions capitales, qu'elle voulait à tout prix résoudre.

n'a pas même la consolation de dire que l'Angleterre partage notre humiliation, puisqu'en sacrifiant le traité de Paris, elle reçoit en compensation l'île de Chypre.

Quant à nous, nous n'avons gagné au Congrès que notre effacement. On nous répondra que c'était forcé. Soit! Mais alors il conviendrait aux journaux ministériels d'avoir une attitude et un langage plus modestes et de ne pas interpréter nos échecs comme des succès.

On me confirme qu'un certain courant de résistance se dessine parmi quelques-uns des membres du cabinet, plus directement menacés par les projets de remaniements ministériels qui sont sous roche dans le parti gambettiste.

M. Bardoux serait, dit-on, plus mécontent des dispositions d'une partie de la Chambre en faveur de la création d'un ministère spécial des Beaux-Arts. Le démembrement de son propre ministère ne sourit nullement au député du Puy-de-Dôme; on le voit bien par les correspondances adressées de Paris à l'Indépendance belge.

Comme bruits de la dernière heure à signaler: l'entrée en Bosnie d'Osman-pacha avec 300,000 Turcs; le soulèvement des Bosniaques qui s'arment pour repousser l'occupation autrichienne, le délai réclamé par la diplomatie russe pour examiner la situation nouvelle créée par la convention anglo-turque.

elle, après avoir prodigué une partie de la sienne en bonnes œuvres dans sa patrie, il était venu s'établir à Jérusalem, et, du reste de son patrimoine, il avait acheté la Maison de Pilate et le Prétoire où Jésus avait été condamné à mort, et il en avait fait une école et un refuge pour les catéchumènes.

d'enquête a enfin trouvé des « griefs »! Avouez qu'elle y a mis le temps.

Il est question de renvoyer au mois d'octobre prochain la deuxième portion de la classe 1876; enfin, on parle d'appeler pour le commencement de novembre la première portion de la classe de 1877; la deuxième portion serait convoquée quinze jours plus tard.

En tout, 25,754 officiers. Le cadre de réserve comprend 7,109 officiers, dont 80 généraux de division et 188 généraux de brigade.

Mgr l'Evêque d'Orléans nous demande l'insertion de la note suivante: Appel à la France pour les vitraux de Jeanne d'Arc à la Cathédrale d'Orléans et pour la restauration de l'ancien monument expiatoire.

On confirme la nouvelle que nous avons donnée sur la libération de la classe de 1873 pour le 18 août prochain; ajoutez, pour compléter cette information, qu'il s'agit de la partie des sol-

BULLETIN MILITAIRE

On confirme la nouvelle que nous avons donnée sur la libération de la classe de 1873 pour le 18 août prochain; ajoutez, pour compléter cette information, qu'il s'agit de la partie des sol-

dats qui ne prendront point part aux grandes manœuvres.

L'Annuaire militaire vient de paraître. Nous constatons, en le parcourant rapidement, que la France compte en ce moment en activité de service, 3 maréchaux, 10 généraux de division ayant commandé en chef, 100 généraux de division; 200 généraux de brigade; 433 officiers d'état-major; 11,752 officiers d'infanterie, 3,298 officiers de cavalerie; 2,676 officiers d'artillerie; 1,147 médecins et 159 pharmaciens militaires.

Y a-t-il dans notre histoire, que dis-je? dans l'histoire d'aucun peuple, une héroïne comparable à Jeanne d'Arc, l'humble et pieuse bergère de Domremy, qui tout-à-coup devient une guerrière, délivre son pays par des exploits merveilleux, et disparaît soudain dans les flammes d'un bûcher, ajoutant à l'aurole des vertus et de la gloire celle du martyre souffert pour la patrie?

Aussi, l'enthousiasme qu'elle a inspiré, se perpétue de génération en génération, et les récents malheurs de la France n'ont fait que le raviver encore dans tous les cœurs. Instinctivement, un peuple qui veut se relever, cherche dans les souvenirs de son passé des leçons et des espérances: et quel souvenir plus inspirateur que celui de Jeanne d'Arc? Qui peut mieux susciter dans les âmes françaises tous les sentiments qui se font appel? Quand est-ce que la France a eu plus besoin de deux forces qui ont fait Jeanne d'Arc, le patriotisme et la foi?

Et c'est à Orléans aussi que les premiers hommages ont été rendus à sa mémoire. Dès l'année qui suivit la prise de réhabilitation ordonnée par le Pape Grégoire, Orléans fonda cette fameuse procession commémorative qui se fait encore, et inaugurerait cette série de pèlerinages qui, depuis plus de quatre siècles, redissent chaque année ses vertus, ses exploits

N'était-elle point déjà chrétienne par l'aspiration et le désir? Les heures consacrées par elle à son éducation religieuse étaient pour la jeune amie de la princesse fécondes en pures délices. Elle les attendait avec une véritable impatience. Tous ceux qui s'occupaient d'elle rendaient également justice à son intelligence et à son ardeur, à sa piété et à son zèle. Madame Imérieff, qui venait chaque jour passer quelques instants près de sa petite amie était tout à la fois charmée et surprise de la voir marcher si vite dans les voies de la perfection. Elle s'avouait à elle-même que les résultats avaient dépassé son espérance. Quant à la mère supérieure, elle ne se plaignait que d'une chose, c'était de voir arriver arriver trop tôt le moment de la séparation.

et ses souffrances. Pour nous, Jeanne d'Arc est une guerrière, une victime, et de plus une Sainte; mais comme c'est à l'Eglise seule qu'il appartient de lui décerner ce beau titre de Sainte, nous en avons adressé, il y a quelques années, douze de nos vénéralés Collègues et moi, la demande au Saint-Siège; et puis nous avons instruit à Orléans le procès préliminaire exigé par les lois canoniques: de ce procès, la cour de Rome est saisie en ce moment; Nous attendons avec confiance sa décision.

La Guerrière, nous l'avons ici debout et en armes; nous avons aussi sur nos places publiques sa statue équestre. Quant à la Victime, nos pères furent des premiers à lui ériger un monument expiatoire. La ville y consentait à des conditions, les débris de leurs pères furent déposés dans les vitraux. Plusieurs fois restauré par la piété orléanaise, ce monument a disparu aux mauvais jours de notre histoire. Le moment est venu de le relever. C'est là le premier objet de notre appel.

Mais une autre pensée nous travaille. Cette Cathédrale d'Orléans, où Jeanne d'Arc est venue s'agenouiller avant et après la victoire, n'a plus rien, absolument rien qui la rappelle. N'est-ce pas là un regrettable oubli? Nous avons voulu le réparer; et, remarquant que les grandes et belles vitraux blanches, qui vont du transept au portail, offrent des pages magnifiques pour y écrire l'histoire de Jeanne d'Arc, nous avons résolu d'en profiter, et de faire élever là, en superbes vitraux, toute cette merveilleuse histoire.

Au point de vue de l'art, du patriotisme et de la foi, qui n'applaudirait à ce projet? Et qui, désormais, en entrant dans notre Basilique, à la vue de ces grandes scènes appelant par leur éclat immédiatement le regard, ne se sentirait ému, élargi soudain à toutes les plus hautes pensées et à tous les plus généreux sentiments? Quelle exhortation permanente à l'amour de la patrie et de Dieu, à l'indomptable espérance, et à toutes les vertus civiques et chrétiennes qui font un grand peuple.

Orléans est pu encore donner cette somme, nous n'en doutons pas; mais Jeanne d'Arc appartient à la France, et c'est pourquoi nous voulons que la Souscription pour les vitraux et le monument de Jeanne d'Arc ne soit pas seulement orléanaise, mais nationale et française. A toute la France, donc, nous adressons notre appel!

Je n'accorder un si grand délai? — Je n'ai rien à refuser à celle à qui je donnerais volontiers ma vie! répondit Madame Imérieff, avec l'accent de la plus loyale franchise; je ne me reconnais point d'ailleurs le droit d'interrompre l'œuvre de Dieu.